

THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 14 septembre 1990

Madame,  
Monsieur,

Vous trouverez, ci-joint, le dossier de presse de notre prochain spectacle

LA BATY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME

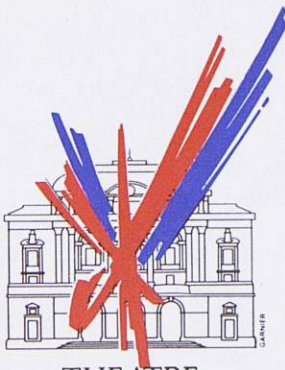
de René de OBALDIA  
avec ANEMONE, Fabrice LUCHINI,  
Claire NADEAU.

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces représentations

Du 8 au 28 octobre 1990

Bien à vous.

Françoise Rey



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 8 au 28 octobre 1990

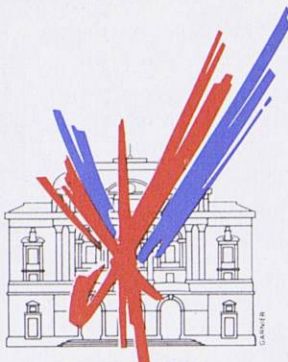
LA BABY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME

de René de Obaldia

Pages

SOMMAIRE

- Communiqué de presse	1
- Distribution	2
- La baby-sitter	3
- Deux femmes pour un fantôme	4
- René de Obaldia	5
- Obaldia	7
- Entretiens avec Jean-Luc Moreau	9
- Anémone	10
- Fabrice Luchini	12
- Claire Nadeau	14



THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

COMMUNIQUE DE PRESSE

LA BABY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME

de René de Obaldia

Du 8 au 28 octobre 1990

COPRODUCTION  
Théâtre des Célestins  
Théâtre de l'Atelier

Mise en scène	: Jean-Luc MOREAU
Assistant à la mise en scène	: Agnès BOURY
Décors	: Charlie MANGEL
Costumes	: Françoise SAUVILLE
Lumières	: Frédéric de ROUGEMONT

AVEC,

ANEMONE, Fabrice LUCHINI  
et Claire NADEAU

Renseignements et Location de 11 h à 18 heures - Tél. : 78.42.17.67

- 1 -

DISTRIBUTION

THEATRE DES CELESTINS

Du 8 au 28 octobre 1990

LA BABY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME

de René de Obaldia

LA BABY-SITTER :

ANEMONE	:	Soeur Epine du Saint-Esprit
Fabrice LUCHINI	:	Franklin
Claire NADEAU	:	Elvire

DEUX FEMMES POUR UN FANTOME :

ANEMONE	:	Brigitte
Fabrice LUCHINI	:	Le fantôme de Pierre
Claire NADEAU	:	Viviane

THEATRE DES CELESTINS  
LA BABY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME  
Du 8 au 28 octobre 1990

"LA BABY-SITTER"

TREIZE ANS DE VIE CONJUGALE  
MAIS OU SONT LES FEUX DE BENGALE ?

Tel est le leitmotiv qu'entonnent souvent ensemble Elvire et Franklin, les deux époux modernes d'une éternelle comédie. Lorsque le rideau se lève, nous les voyons tous deux affalés dans un fauteuil, en proie à une longue attente. Ils doivent se rendre à un dîner chez des amis (les Paniquel), mais demeurent cloués chez eux, sans pouvoir partir : la baby-sitter sur laquelle ils comptaient pour garder leurs enfants n'arrive pas.

Lassitude, mauvaise humeur, griefs plus ou moins rentrés se font jour entre eux. Franklin, par ailleurs, souffre du "complexe de baby-sitter", d'un sentiment de frustration : le fait, dit-il à sa femme, que chaque fois que l'une de ces jeunes et ravissantes créatures fait irruption chez lui, il doit aussitôt quitter les lieux, se mettre à la porte... Nous surprenons ce couple, enfermé dans une sorte de temps mort. Mais la vie qu'ils mènent ensemble depuis plusieurs années n'est-elle pas une longue suite de temps morts ? Où sont la joie, les minutes fécondes des premiers moments de leur union ?

La baby-sitter sonnera enfin à la porte. Ce ne sera pas tout à fait celle qu'ils attendaient...

Et la confrontation d'Elvire et de Franklin avec la nouvelle venue donnera un tour imprévu à leurs propres relations.

THEATRE DES CELESTINS  
LA BABY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME  
Du 8 au 28 octobre 1990

"DEUX FEMMES POUR UN FANTOME"

Brigitte, la femme de Pierre, a appris depuis peu la liaison de ce dernier avec Viviane ; elle est effondrée. Elle prie Viviane, qu'elle ne connaît pas, de venir chez elle tandis que son mari est en voyage, afin de "clarifier la situation". Viviane répond à son appel.

Ce que les deux femmes ne savent pas, c'est que le sujet de leur discussion est vain. Pierre, au moment où les deux femmes se rencontrent, vient d'être tué, en effet, au volant de sa voiture. Le désir de chacune d'elles de posséder cet homme, de le réduire à leur représentation mentale, n'a plus aucun sens.

Pierre est au-delà. Pierre qui vient de passer d'un seul coup de l'autre côté, hantera durant quelques instants l'appartement où il a vécu, découvrant ensemble sa femme et sa maîtresse. Mais celles-ci ne peuvent ni le voir ni l'entendre. Peu lui chaut ! Les préoccupations de ce "mort tout frais" sont d'un autre ordre. Brigitte et Viviane ne sont plus pour lui que des ombres. Les considérations psychologiques, souvent contradictoires, que les deux femmes portent sur son compte, n'ont qu'un lointain rapport avec la réalité secrète de cet homme, la seule réalité avec laquelle il doit se justifier aux yeux d'un tribunal invisible.

Sous cet éclairage, les propos de Brigitte et Viviane paraîtront irréels et douloureusement comiques.

THEATRE DES CELESTINS  
LA BABY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME  
Du 8 au 28 octobre 1990

RENE DE OBALDIA

Né le 22 octobre 1918 en Chine (Hong Kong) d'une mère française et d'un père panaméen.

En France dès son plus jeune âge. Etudes classiques à Paris, au lycée Condorcet.

Fait prisonnier en 1940. Demeure quatre années dans un camp de Silésie.

Retour de captivité, collabore à diverses revues littéraires. Secrétaire général au Centre Culturel International de Royaumont, puis Directeur Littéraire aux Editions Pierre Horay. Son premier livre : **Les Richesses naturelles**, "récits-éclairés", recueil de contes et proses poétiques, est publié en 1952. Suivront des romans et des récits : **Tamerlan des Coeurs**, **Fugue à Waterloo** et **La Passion d'Emile** (Grand prix de l'Humour noir), **Le Centenaire**, "épopée de la mémoire", qui contribuent à classer René de Obaldia comme l'un des auteurs les plus originaux de sa génération.

C'est en 1960 que commence sa carrière théâtrale avec **Genousie**, "comédie onirique", grâce à Jean Vilar qui l'accueille au T.N.P. - Récamier. Dès lors, l'auteur dramatique prendra le pas sur le romancier et obtiendra rapidement une audience internationale. Outre les pièces écrites spécifiquement pour la radio : **Le Damné** (Prix Italia), **Urbi et Orbi**, **Les Larmes de l'aveugle**, **Grasse Matinée**, **l'Obscur procès de Monsieur Ménard**, Obaldia donnera au théâtre des pièces d'une inspiration souvent renouvelée, mais où nous retrouvons chaque fois un ton singulier qui lui appartient en propre. Citons : **Sept Impromptus à Loisir** (**Poivre de Cayenne**, **L'Azote**, **Le Défunt**, etc), puis, entre autres titres :

**Le Satyre de la Villette** (Théâtre de l'Atelier. 1963).

**Le Général inconnu** (1964. Mise en scène de Marcel Maréchal).

**Du vent dans les branches de sassafras** (1965).

**L'Air du large** (1966).

Le Cosmonaute agricole (1966. Mise en scène de Jorge Lavelli).  
La Baby-Sitter et Deux Femmes pour un fantôme (1971. Mise en scène de Pierre Franck).

Monsieur Klebs et Rosalie (1975. Mise en scène de Jacques Rosny).  
Les Bons Bourgeois (1980. Mise en scène de Jacques Rosny).

A écrit également *Innocentines* (1970), recueil de poèmes "pour enfants et quelques adultes".

En 1985, René de Obaldia reçoit le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre dramatique.

THEATRE DES CELESTINS  
LA BABY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME  
Du 8 au 28 octobre 1990

OBALDIA

Achtung ! Attention ! Passemaloufe !

Ceux qui, abusés par je ne sais quelle vivacité du ton, prendraient René de Obaldia pour un auteur léger, erreraient avec lourdeur. René de Obaldia - qu'ils en soient avertis sans attendre - est Chevalier de l'Ordre de Balboa, décoration panaméenne virant sur le violet, couleur sérieuse voire mélancolique, et il est père de famille.

D'un esprit particulièrement vif, il fréquenta, fréquente, fréquentera les intellectuels de la plus haute volée. Au Centre culturel international de Royaumont, par exemple, où il exerça de fort respectables fonctions, son souvenir ne peut mourir : Obaldia n'a-t-il pas, entre deux concerts d'orgue, incarné le fantôme anticipé de Léautaud et provoqué, entre deux colloques consacrés à la place de la Technique industrielle dans les religions du monde moderne, une manifestation, en plein réfectoire, de la plus haute spiritualité hindoue ?

Les gens confondent aisément gravité avec pesanteur, pesanteur avec immobilité. Or Obaldia n'arrête pas de bouger. Dès l'instant où il entreprit de vivre sa première seconde, il brouilla les frontières. Il s'arrangea pour naître en Chine d'un père panaméen et d'une mère française ; plus tard, il attendit en Pologne germanique pendant quatre ans que des Américains y rencontrassent les Russes, épousa un beau jour une Anglaise, a remporté pour la Suisse le Prix Italia. Impressionnante obstination à signifier qu'il se veut citoyen du monde.

Dans la République des Lettres, il n'aime pas non plus que les frontières raccourcissent son geste. L'annonce-t-on poète ? Il publie des romans. Le catalogue-t-on romancier ? Il saute sur les planches. A ses yeux, ce n'est pas la poésie, ou le roman, ou le théâtre qui

existe. C'est la littérature. Et elle n'existe que singulière. Obaldia ne cache pas ses admirations : Rimbaud, Lautréamont, Kafka, Borges, Gombrowicz. Mais franc-tireur entêté, il refuse d'être le disciple, le reflet de quiconque. Toute chapelle est troupeau, et l'étiquette "avant garde" une étiquette comme les autres.

Aussi bien Obaldia a derrière lui une oeuvre suffisamment importante pour ne plus avoir besoin de références, si glorieuses soient-elles. "Les Richesses Naturelles", son premier recueil paru en librairie, offrent à la jubilation ahurie des connaisseurs un chapelet de courts textes d'une perversité goguenarde, à la fois nouvelles ultra-courtes et poèmes en prose, d'une loufoquerie matoise en même temps que d'une irréfutable logique. Puis ce furent "Tamerlan des Coeurs", "Fugue à Waterloo".

Obaldia intensifie la guerre contre la cuculisation du monde moderne, l'incommensurable bêtise triomphante, l'Infantilisme-Roi qui jacasse à perte d'ouïe pour ne rien dire. Sa sagesse se fait agressive. Dans le même mouvement, elle monte sur les planches : l'on y agit plus et plus vite que par le livre. Sa guerre contre la sottise, sa révolte agile contre la cuculisation, Obaldia la juche sur le théâtre.

"Génousie" étonna. Ce Sino-Panaméen franco-suisse (via l'Italia) se permettait, en toute simplicité, d'inventer une langue, non répertoriée par Berlitz ni par l'UNESCO. Et on comprend tout. Et tout de suite. Et on rit. Et personne, surtout pas l'auteur, n'empêche de découvrir sous la drôlerie, la gravité de l'exercice. Les "Impromptus à loisir", pièces plus ou moins brèves, jouées un peu partout sur la planète, propagent salutairement la bouffonnerie révolutionnaire d'Obaldia, sa protestation farfelue et ravageuse. Cette mobilité des Impromptus a quelque chose de profondément réjouissant (...)

Le royaume où règne Obaldia est celui dont il impose la présence dans les livres, sur scène, à l'écran, sur les ondes de la radio. Ce que nous devons à Obaldia c'est la littérature du "moins lourd que l'air". Une littérature à l'hydrogène.

Extrait de la Préface de Jean-Louis BORY  
pour "Obaldia" - Humour Secret (Julliard).

THEATRE DES CELESTINS

LA BABY-SITTER et

DEUX FEMMES POUR UN FANTOME

Du 8 au 28 octobre 1990

ENTRETIENS AVEC JEAN-LUC MOREAU

- Pourquoi OBALDIA ?

Je suis de culture classique et par conséquent amoureux du verbe ; j'ai un rapport sensuel au texte et OBALDIA me procure un plaisir immense.

En travaillant sur les deux pièces de René de OBALDIA, une phrase de Jacques Copeau s'imposait à moi sans cesse : "le théâtre c'est avant tout un texte et des acteurs." Et OBALDIA c'est un texte fabuleux. Les mots d'OBALDIA sont placés comme des notes ; la musique est précise, drôle, vive ou encore grinçante. On pense à Erik Satie. Les comédiens sont alors stimulés et exaltés par ces mots qui les portent.

- Donc le choix des comédiens s'est fait à partir du texte ?

Absolument. J'ai découvert ANEMONE, Fabrice LUCHINI et Claire NADEAU au Théâtre tout d'abord ; ils sont avant tout des acteurs de théâtre. Nous sommes comme entre "professionnels" parce qu'ils ont eux aussi cette passion du texte. ANEMONE est quelqu'un de très cultivé, d'une finesse rare. LUCHINI, tout le monde connaît son amour du verbe et Claire NADEAU a été "formée" au Conservatoire . J'ai donc cette chance d'avoir trois personnalités fortes et résolument prêtes à jouer l'auteur.

Les répétitions se passent donc sans bruit, sans démonstration, plutôt dans une complicité amusante.

- Quels sont vos partis pris de mise en scène ?

Je serais tenté de dire qu'il n'y a pas de mise en scène parce que je me retire entièrement derrière les acteurs qui mettent en valeur la particularité du texte ; le texte et rien d'autre. C'est pour la même raison que le décor n'est que nécessaire ; il faut susciter l'imaginaire à partir d'une écriture...

THEATRE DES CELESTINS  
LA BABY-SITTER et  
DEUX FEMMES POUR UN FANTOME  
Du 8 au 28 octobre 1990

ANEMONE  
(Tracy Morrisson)

Lorsque Anémone entre à l'Ecole de Théâtre de Robert Hossein, en 1971, elle a déjà tourné 4 films (avec Philippe Garrel 1967, John Chamberlain 1968, Peter Foldes 1968, Gérard Brach 1969).

De 1972 à 1982, elle monte régulièrement sur les planches en travaillant avec :

- Richard Foreman, *Une semaine sous l'influence de ou Thérapie classique*, (1973).
- Stéphan Meldegg, *Le Fléau des Mers*, (1975).
- Michel Fagadau, *Steffy, Pomme, Jeanne et Vivi*, (1976)  
*L'éducation de Rita*, (1982).
- Christian Rauth, *Contumax*, (1978).

Au Café-théâtre : à La Veuve Pichard, *La Revanche de Louis XI* (1976), avec Claude Confortès, *Pas un navire à l'horizon*, (1978) et au Splendid, *Le Père Noël est une ordure*, (1979).

Depuis 1987, après avoir tourné dans 33 films, elle revient au théâtre :

- Au Splendid à nouveau avec deux courtes pièces de Feydeau *On purge Bébé* et *Musset Un caprice*.
- A Lyon, au Théâtre du VIIIème, *Le Bal des Cocus*, mise en scène de Jérôme Savary.

Un bref rappel filmographique depuis 1982

Ma femme s'appelle revient	Patrice Leconte
Le Père Noël est une ordure	Jean-Marie Poirié
Pour cent briques t'as plus rien	Edouard Molinaro

Le quart d'heure américain	Philippe Galland
Les nanas	Annick Lanoé
Tranches de vie	François Leterrier
Péril en la demeure	Michel Deville
Le mariage du siècle	Philippe Galland
Poules et frites	Luis Régo
Le grand chemin	Jean-Loup Hubert
Envoyez les violons	Roger Andrieux

THEATRE DES CELESTINS

LA BABY-SITTER et

DEUX FEMMES POUR UN FANTOME

Du 8 au 28 octobre 1990

FABRICE LUCHINI

THEATRE

1982	De toutes les couleurs	Th. Renaud/Barrault
1985	Le veilleur de nuit (Sacha Guitry)	J. Nerson
1986	Voyage au bout de la nuit (Louis-Ferdinand Céline)	Th. Renaud/Barrault
1986	La valse du hasard (Victor Haïm)	Serge Meldegg
1987	Le secret (Henry Bernstein)	Andréas Voutsinas
1988	Voyage au bout de la nuit (Louis-Ferdinand Céline)	Théâtre du Montparnasse
1989	Une étoile électrique (d'après Diderot)	Michel Valmer

CINEMA

1972	Le genou de Claire	Eric Rohmer
1973	Contes immoraux	Walerian Borowczyk
1978	Perceval le Gallois	Eric Rohmer
1979	Violette Nozières	Claude Chabrol
1984	Les nuits de la pleine lune	Eric Rohmer
1985	Max mon amour	Naguisha Oshima
1985	Conseil de famille	Costa Gavras
1986	Les aventures de Reinette et Mirabelle	Eric Rohmer

1988	La couleur du vent	Pierre Granier-Deferre
1990	La discrète	Christian Vincent
1990	Uranus	Claude Berri

Entre autres...

#### TELEVISION

1977	La chaîne	Claude Santelli
1980	Le beau monde	Michel Polac
1984	Tous en boîte	Charles Nemes
1985	Adieu la vie	Maurice Dugowson
1987	La fée Carabine	Yves Boisset
1988	Nocturne (Emission de Dominique Jameux pour F.R.3. et la SEPT)	
1988	Les nuits révolutionnaires	Charles Brabant
1989	Le procès de Louis XVI	Maurice Dugowson
1989	Six crimes sans assassin	Bernard Stora

THEATRE DES CELESTINS

LA BABY-SITTER et

DEUX FEMMES POUR UN FANTOME

Du 8 au 28 octobre 1990

CLAIRE NADEAU

Après avoir suivi les cours de Jean Perimony au Conservatoire, Claire Nadeau monte sur la scène du TNP et du TNS et travaille avec :

- Lavelli
- Cacoyannis
- Michel Hermon
- Michel Berto
- Cl. Sainval
- Blandine Harmelin

Au café théâtre, elle joue avec :

- Coluche, *Thérèse est triste* et *Ginette Lacaze*
- *Le Splendid, Amours, coquillages et crustacés* et *Papy fait de la résistance*
- Luis Rego, *Viens chez moi j'habite chez une copine*
- Philippe Bruneau, *Elle voit des nains partout*

Au cinéma, on a pu la voir dans :

- *Duelle*, Jacques Rivette
- *Dossier Si*, Michel Deville
- *Pour la peau d'un flic*, Alain Delon
- *Je hais les acteurs*, Gérard Krawczyk
- *Grand Guignol*, Jean Marbeuf
- *Poules et frites*, Luis Rego
- *Il y a des jours... et des lunes*, Claude Lelouch

A la télévision, elle collabora aux nombreux *Cocoricocoboy*, *Cocoboy* et *Collaricocoshow* de Stéphane Collaro

Puis tourne pour :

- Yves Boisset, *Le Suspect*
- Yves André Hubert, *Si Guitry m'était conté*
- Jacques Besnard, *La Belle Anglaise*
- *Les mots du temps*, Jacques Rouffio